

"McDonnell Douglas et les OVNI"



McDonnell Douglas, constructeur aéronautique américain, est né de la fusion entre Douglas Aircraft Company et McDonnell Aircraft Corporation, pour former la nouvelle société McDonnell Douglas le 28 avril 1967. Dès sa création, la société s'est intéressée aux OVNI et en particulier aux technologies qui sous-tendent le phénomène. Mc Donnell Douglas a fourni pendant plus de trente ans des avions à l'US Navy et à l'US Air Force, (plus de cinquante ans avec l'expérience de Mc Donnell) avant d'être absorbé par Boeing en 1997.

La structure de notre article est en quatre parties. La première est relative à l'interview donnée par le Dr Robert Wood, ancien directeur-adjoint de McDonnell Douglas. La deuxième consiste en la traduction française d'un résumé des 275 pages de documents McDonnell Douglas qui ont trouvés puis publiés sur Internet. Ensuite, nous traduisons les éléments jugés intéressants de documents de McDonnell Douglas. Enfin, la déclaration du Dr James Mc Donald est intégralement insérée afin de repositionner le contexte historique.



Photos: Wikipedia

1. Interview du Dr Robert Wood

Au sujet de l'intérêt porté aux OVNI, un employé de la société a donné une interview à une équipe du MUFON (Mutual UFO Network) le 28 février 2010 ; nous reproduisons intégralement le contenu de cette interview, qui a lui-même été publié sur le site Internet d'OVNI USA¹ :

Selon le Dr. Robert Wood, ancien directeur-adjoint de McDonnell Douglas, sa compagnie a conduit une étude sur les OVNI dans les années 1960. L'objectif était de parvenir à concevoir de nouvelles techniques de voyage spatial, et précédait les recherches de Lockheed.

Sa proposition d'étudier les OVNI lui avait valu de diriger une équipe chargée de se pencher sur le problème et de préconiser des solutions. Il avait lu de nombreux ouvrages sur la question, ce qui l'avait amené à considérer la réalité des OVNI, parvenant à la conclusion qu'ils venaient de l'espace et méritaient d'être étudiés.

Dans le cours de l'étude du phénomène, le groupe dirigé par le Dr Robert Wood fut amené à interviewer des abductés et des contactés.



¹ Source : OVNI USA, <http://ovnis-usa.com/2010/11/10/mcdonnell-douglas-a-conduit-une-etude-sur-les-ovnis-dans-les-annees-soixante/>

"On pourrait se demander pourquoi le même niveau de secret est maintenu encore aujourd'hui, et je pense que les prétextes ne sont pas aussi justifiés qu'en 1942 par exemple.

Mais il y a toujours de bonnes raisons concernant la technologie, parce que personne ne souhaite voir des terroristes posséder les avantages de technologies de pointe.



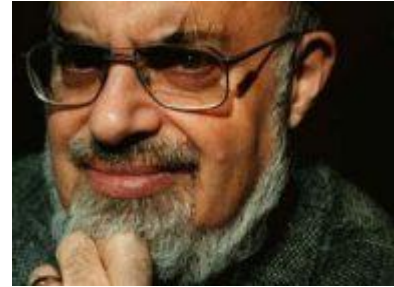
C'est donc une bonne raison de devoir garder secrets les détails. J'avais en particulier préconisé de poser une couche de téflon sur le missile Nike Zeus pour le protéger de la surchauffe; j'ai mis au point des techniques permettant de différencier des véhicules en rentrée atmosphérique des leurres envoyés par l'Union soviétique; j'ai conduit la recherche et le développement de la compagnie, et contribué à ce que la Station Spatiale Internationale dispose de perfectionnements très avancés. Donc en somme, j'ai mené une carrière très attrayante.

Mon patron en charge de la recherche et du développement m'avait demandé d'expliquer le lendemain à l'Air Force comment nous procédons pour la mise en orbite et le retour sur Terre depuis ces dix dernières années ; mais par où commencer ? Alors, sur le ton de la plaisanterie, j'avais répondu : *"Eh bien, Ray, autant leur raconter comment s'y prennent les prétendues soucoupes volantes ?"* Et il m'avait pris au mot : *"Ca, c'est une bonne idée ! Ce serait bien d'étudier la question."*

C'est ainsi que je me suis plongé dans la lecture d'un premier bouquin sur les OVNI, et après avoir lu le troisième j'ai pensé que ça devenait un passe-temps intéressant, et j'ai poursuivi jusqu'à en lire une cinquantaine. Au bout d'un moment je suis retourné voir la direction et je leur ai dit : *"Vous n'allez probablement pas me croire, mais ces OVNI nous viennent réellement d'ailleurs, ils sont de toute évidence pilotés par des intelligences, et la vraie question est de se demander comment ils fonctionnent; nous devrions le faire avant que Lockheed s'y intéresse, sinon nous courrons le risque qu'ils nous dépassent."*

En conséquence, la compagnie qui venait d'être rachetée par Boeing, a décidé d'investir quelque chose comme 500.000 dollars sur plusieurs années pour mener des recherches sous ma direction, afin d'étudier la maîtrise de la gravité, et les techniques annexes, et analyser les rapports d'OVNI.

Nous avons engagé Stanton Friedmann, et il était très efficace. Nous avons recruté d'anciens policiers devenus détectives et les avons chargés d'interroger les témoins et les abductés. Nous conduisons des travaux expérimentaux et des recherches théoriques ; c'était un programme assez amusant, et c'est ainsi que je me suis trouvé concerné par le phénomène OVNI.



On peut se demander pour quelle raison le secret est maintenu sur le fait que nous sommes visités par diverses espèces... Je suis d'avis que leur nombre est proche d'une demi-douzaine.

Pourquoi essayons-nous de maintenir ce secret ? Pour ma part je pense qu'il existe un groupe de personnes, qui a pu changer de nom depuis, qu'on appelle le comité Majestic 12, et qu'elles se rencontrent de temps en temps devant un tableau noir, au Pentagone, ou peut-être ailleurs si elles n'ont pas accès au Pentagone. Elles inscrivent dans une colonne les raisons pour lesquelles le public devrait être informé, et dans une autre colonne les raisons qui justifient le contraire.

Et elles constatent que, dans l'ensemble, il y a davantage à perdre en révélant la vérité, parce que dès que le public connaîtra une partie de l'histoire, c'est comme peler un oignon, les gens vont commencer à demander : *"Alors, depuis quand avez-vous décidé que ça devait rester secret ? Est-ce qu'il est vrai que vous avez fait assassiner telle personne, et en quoi consistent les techniques de couverture que vous utilisez à présent ?"* Il se pourrait bien que des personnes soient en ce moment même chargées d'utiliser les mêmes techniques pour maintenir le public dans l'ignorance dans d'autres domaines - je ne vous dirai pas lesquels - mais il y en a un certain nombre !"



Andrew Johnson publie des compléments intéressants : "Wood et ses collègues avaient été auditionnés par la Commission Condon, qui était alors en activité. Ils expliquèrent qu'il était possible de faire flotter un anneau supraconducteur dans un champ magnétique avec seulement 10 fois la capacité de courant dont on disposait à l'époque.

Le Dr Condon n'était pas intéressé. Robert Wood lui a alors écrit, laissant entendre que la Commission était constituée de deux groupes, les croyants et les non-croyants. En réaction, Condon écrivit à la direction de la compagnie, essayant d'obtenir que Wood soit licencié.

Ces documents concernent les recherches d'un petit groupe au sein de la compagnie Douglas Aircraft corporation en 1967-1969. Ils montrent que certaines personnes avaient décidé d'étudier sérieusement le phénomène des OVNI et les considéraient comme des objets réels, matériels. Quelqu'un avait pris la décision de lancer des recherches pour les étudier en détails, en vue de développer une nouvelle technique de propulsion - basée sur de nouvelles théories en physique.

Cette recherche était naturellement secrète. Ils avaient été entreposés dans une grange qui devait appartenir à un employé de Douglas, lequel est mort ou a déménagé. Le nouveau propriétaire découvrit ces documents et les mis en vente sur Ebay où ils atteignirent la somme de 31 dollars. Je les ai téléchargés pour les publier sur Internet."

2. Résumé des 275 pages de documents McDonnell Douglas

Nous traduisons ci-dessous le résumé des quelques 275 pages disponibles en ligne, résumé tel qu'il est publié en anglais sur le site Internet "[Check the Evidence](#)".

Ces documents se rapportent à la recherche de la petite équipe d'employés de la société Douglas Aircraft depuis 1967 à 1969. Ils montrent que certaines personnes ont pris le phénomène OVNI au sérieux. Elles les ont considéré comme réels, comme des objets physiques. Une personne de McDonnell Douglas, une société commerciale et donc à la recherche de maximisation de ses profits, a un jour décidé qu'il valait la peine d'étudier en détail les OVNI en ayant pour objectif de concevoir une nouvelle méthode de propulsion qui serait basée sur une nouvelle théorie de la physique. Cette recherche a été tenue secrète.

Au total, nous avons à notre disposition plus de 200 pages de documents, bien que certains d'entre eux soient simplement des pages de couverture.

Examinons brièvement quelques éléments intéressants, résumés ci-dessous.

a) les Contactés

Afin d'obtenir des données utiles sur le mode de propulsion des OVNI, la collecte d'informations auprès des contactés est décrite comme un axe principal. Nous retrouvons cette indication à la page 11 du document intitulé "*Projet de véhicule - Recherche & Développement*" lui-même inclus dans le document de programme (projet BITBR)" (A-830-BB01-JMB-2) qui a été rédigé le 25 juin 1968. Ce dernier décrit le programme dans son ensemble.

La raison d'être de l'utilisation des données provenant des contactés peut être dérivée du document "Recherche sur des concepts d'un véhicule avancé" du 2 mai 1968 qui mentionne à la page 50 : "*Philosophie (de recherche): tout entendre et en utiliser une partie en notre faveur*". En page 25 du même document, nous lisons que les données des contactés pourraient être utiles car ils ont expérimenté de fortes accélérations et ont eu la possibilité de voir l'intérieur des engins.

La plupart des documents qui concernent la collecte d'informations à partir des contactés a été rédigée ultérieurement. Nous remarquons en particulier un document rédigé le 16 septembre 1968 qui s'intitule «*Tâches recommandées qui demandent des ressources humaines de 3 à 6 personnes* » (A-830-BB01-JMB-10). Regardons sa page 3, en particulier les points 3 et 4 :

3. Le programme expérimental a été prolongé en insistant sur le produit final;
4. Les chercheurs ont réduit au minimum les enquêtes auxiliaires liées aux phénomènes psi, ainsi que d'autres phénomènes inhabituels et les contactés.

À la page 2, le document indique que *"Le programme d'entrevues (des contactés) pourrait révéler des informations utiles. Toutefois, il semble optimal de réduire au minimum cet aspect, sans néanmoins terminer cet effort."* Paul Wilson a continué la rédaction de rapports concernant un contacté nommée Meriam Ovaskainen, le 7 octobre 1968. Il s'agit du dernier rapport disponible.

b) les aspects techniques

Le premier document s'intitule *"Les Propriétés de l'Espace : concepts " (A-830-BB01-JMB-2)"* du 14 août 1967. Le but de ce document est de définir certains concepts possibles de propulsion spatiale qui découlent de la *"Théorie unifiée de la physique des particules cinétiques"* que JM Brown a détaillée et qui stipule qu'il y a une seule particule unificatrice nommée le "brutino". Elle se déplace à une vitesse 1,4 fois supérieure à la vitesse de la lumière et elle existe partout dans l'univers. L'espace lui-même, ainsi que toutes les particules et les forces existantes, peuvent être dérivés du brutino. Par exemple, dans les pages 10 et 11 du document de JM Brown, nous pouvons lire que grâce à *"une théorie physique unifiée des particules cinétiques, la gravité est décrite comme le (taux du) flux de brutinos dans, et à l'opposé, à l'extérieur, de la matière (qui devrait se produire à la vitesse du brutino décrite ci-dessus évidemment)*. Tous les programmes de recherche sont des tentatives d'appliquer ce nouveau modèle théorique.

L'équipe de McDonnell Douglas a commencé par proposer des expériences très simples afin de déterminer toute attraction ou réaction entre les champs magnétiques et les charges électrostatiques disposées en cercle. Le but était de simuler la dynamique des particules élémentaires (en particulier l'électron) sur une échelle macrocosmique (document de *PROPOSITION D'EXPERIENCES ELECTROSTATIQUES/MAGNÉTIQUES*, 20 Décembre 1967, p. 7-8). Selon l'exposé des *"Concepts de propulsion préférés"* (A-830-BB01-JMB-1) en date du 14 Février 1968, l'auteur expose sa confiance dans les approches expérimentales spécifiques pour déterminer la validité de la théorie cinétique des particules sans mentionner un problème possible grâce à l'établissement de probabilités de succès de chacun en termes de "paris". Les chances de succès de l'une des trois expériences mentionnées dans le document précédent est inscrite à 20% (ce qui revient à un 4 à 1 pour les joueurs).

Le protocole d'expérience du projet *"SYSTEME DE PROPULSION GA"* (A-830-BB01-JMB-6) en date du 22 août 1968 décrit essentiellement la création d'un tourbillon d'électrons dans un cylindre magnétique afin d'obtenir un flux de gravitons. Il mentionne également qu'il crée un champ magnétique à haute fréquence (rotation) correspondant à la vitesse d'un électron qui traverse la circonférence de la bouteille. Cette approche s'inspire des expériences de Wilbert Smith au sujet de la propulsion sur champ. En ce qui concerne les expériences de rotation du champ magnétique, le document *"concepts de recherche avancés de véhicule"* du 2 mai 1968 mentionne des expériences sur ce véhicule, qui sont proposées à la page 48:

Génération de champs magnétiques élevés
Charges rotatives mécaniques
Rotation d'aimants
Rotation d'aimants dans un champ magnétique élevé
Cercle d'aimants, chauffé et rotatif

Le document s'intitulant "*Tâches actuellement recommandées et demandant des ressources humaines de 3 à 6 personnes*" (A-830-BB01-JMB-10) du 16 Septembre 1968 réitère l'objectif principal de l'ensemble du programme, à savoir de trouver un système qui organise et libère un flux de particules cinétiques fondamentales. Elle leur recommande de se concentrer sur les trois expériences suivantes:

- la première étant l'interaction entre la vitesse de la lumière et le champ magnétique ;
- la deuxième étant la relation entre le vortex atmosphérique et modèle électronique ;
- la dernière étant les expériences d'amplification de la gravité.

En ce qui concerne les résultats obtenus des diverses expériences et études menées par McDonnell Douglas, nous avons peu de documentation disponible. De plus, aucune ne décrit des résultats positifs. En ce qui concerne la vitesse de la lumière et l'interaction magnétique, une note de service a été rédigée (A-830-BB01-HCB-41) en date du 18 juillet 1969. Elle indique qu'ils n'ont pas réussi à créer une figure de diffraction de la lumière dans un champ magnétique, mais la note recommande d'essayer de nouveau avec, par exemple, un matériel optique plus précis. Il existe aussi un projet de manuscrit, en date du 12 février 1969, qui propose de réaliser une simulation du modèle de "*la théorie cinétique des particules*" d'un électron utilisant de l'air.

En plus de ce qui précède, le mémo "*Recherche expérimentale et obtention de données du terrain – projet de véhicule*" (A-830-BB01-GTF-12) qui a été rédigé le 28 octobre 1968, propose un certain nombre d'autres expériences qui pourraient (ou pas) avoir été effectuées, à la page 3 sous la rubrique "Autres expériences".

Il s'agit notamment de:

- B. Charge rotative (condensateur) avec amplification de tension;
- C. Propriétés magnétiques des conducteurs mobiles actuels;
- D. Génération du champ magnétique, la rotation des particules; mesure, densité de charge - durée de vie - les effets gravitationnels - influence sur d'autres particules, etc;
- E. Particules - Interaction avec le rayonnement.

Malheureusement, aucune information supplémentaire n'est disponible.

Le Dr Robert Wood discute du programme dans le livre de Steven Greer (Disclosure, pages 433-440). Parmi les éléments à noter: Wood and Co. ont informé le Comité Condon qui était actif au même moment (page 435). Ils ont expliqué qu'il était possible de faire un anneau supraconducteur dans le champ magnétique terrestre avec seulement dix fois la capacité qui leur était disponible à l'époque. Condon n'était pas intéressé. Wood a ensuite écrit et a suggéré que les travaux du comité soient répartis en deux groupes, selon la division en *croyants* et *non croyants*. Suite à cela, Condon a riposté en écrivant à la direction de la société McDonnell Douglas pour demander le licenciement de Wood.

Concernant les aspects financiers, les études menées par McDonnell Douglas auraient engendré des dépenses pour environ 500.000 dollars entre 1968 et 1970. Ce chiffre est proche de ce que le Comité Condon a dépensé pour la même période, selon le livre de David Saunders "UFOs Yes !" (page 182).

3. Documents de McDonnell Douglas : quelques détails

Parmi les documents disponibles sur le site [Internet](#), nous trouvons un formulaire standard d'enquête destiné à mener l'entrevue avec le ou les témoins de manière standardisée. Ce document a été rédigé le 28 août 1968 et le nom de son auteur est W.P. Wilson, Jr. Il y est clairement indiqué que *l'unique but de cette entrevue est de récolter des informations qui peuvent avoir un intérêt ou une valeur scientifique. De plus, toute information contenue dans ce rapport est considérée comme étant la propriété (de McDonnell) et confidentielle et ne peut être divulguée sans l'accord des participants.* Par la suite, le mot participants a été biffé manuscritement et a été remplacé par, probablement, *authorized agents (agents autorisés)*.

Dans un document daté du 11 novembre 1968, W.P. Wilson signe une demande d'achat d'un outil portable permettant de recueillir des données atmosphériques destinées à étudier les phénomènes atmosphériques anormaux. Cet engin doit être mobile ou semi-fixe et devrait fournir des données, à la fois pour *la recherche en concepts avancés* et pour *le département des sciences atmosphériques*. Les caractéristiques d'un tel outil doivent permettre *d'observer objectivement et subjectivement et d'obtenir les signatures (données – analyse) complètes sur les OVNI et les autres phénomènes anormaux*. Cet engin devrait aussi permettre de *mieux comprendre les observations actuelles et de découvrir les secteurs et moyens pour appréhender les phénomènes qui seraient actuellement non observés*. W.P. Wilson indique dans un mémo qu'*une première analyse sommaire des rapports d'observation d'OVNI indique fortement que leur présence et fonctionnement peuvent être associés avec un ou une combinaison de phénomènes physiques observables produits (magnétiques, électriques, électromagnétiques et gravitationnel)*

Un autre document, déjà mentionné dans la partie précédente, présente la recherche de concepts d'un véhicule avancé et suggère que six personnes puissent y travailler à temps plein et que, dans un délai d'une année, un contact puisse s'établir avec le Ministère de la Défense à condition que des résultats significatifs aient été découverts.

Ce mémo demande également de conserver un strict contrôle en matière de sécurité, ce qui consiste à garder les informations limitées à McDonnell en adoptant une politique de besoin de savoir stricte (*need to know*). Le mémo demande également de donner en priorité les ressources humaines et l'équipement nécessaire à cette recherche. Le projet disposera d'une aire sécurisée pour mener à bien les expériences.

Le mémo indique que McDonnell doit attribuer en priorité ses efforts à l'élaboration de véhicules, ensuite aux théories, puis aux champs magnétiques élevés. Une aide pourra être apportée par des auditions (entrevues) et par des sources de renseignements.

Nous apprenons aussi que des concurrents de McDonnell effectueraient le même type de recherches, à savoir Hughes, Lockheed Sunnyvale, Rand, Martin ainsi que plusieurs autres sociétés qui ne sont pas nommées. De telles recherches seraient aussi entreprises dans d'autres pays tels que la Russie, La Grande-Bretagne et la France.

Ce document nous montre aussi que les recherches se basent sur une étude menée sur deux années d'observations d'OVNI et contenues dans trois carnets de notes.

Le document décrit la stratégie de McDonnell relative à l'étude des observations d'OVNI comme :

- l'existence des OVNI implique que des véhicules extraterrestres existent ;
- même sans avoir observé d'OVNI, un véhicule spatial extraterrestre doit exister. Donc un OVNI peut être construit ;
- notre technologie actuelle est loin des limites reconnues de la Science. Dès lors un OVNI peut être construit au sein des frontières actuelles de notre Science ;
- nous devons utiliser toutes données, même anecdotiques, liées aux OVNI. La philosophie de base étant que nous devons entendre tout et en utiliser une partie à notre profit ;
- nous devons utiliser tous les principes scientifiques connus ;
- nous devons essayer de trouver théoriquement de nouveaux principes scientifiques ;
- nous devons tenter, par l'expérimentation, de trouver de nouveaux phénomènes scientifiques (via analyse et duplication en laboratoire des données liées aux OVNI, par des expériences indiquées par la nouvelle théorie, par les mesures sur les phénomènes inexplicés.)

Plus loin, le document pose dix-huit questions et tente d'y répondre. Ces questions ont été posées par le Dr James E. McDonald² ("*Les OVNI sont-ils des engins de surveillance extraterrestre ?*") En seconde partie, les réponses sont de Wood et Brown, en date du 26 mars 1968. Afin de replacer ces questions dans un contexte historique, nous reproduisons plus bas une traduction de la déclaration du Dr J.E. McDonald au groupe des affaires spatiales des Nations-Unies. Mais avant cela, examinons les dix-huit questions posées (en italique) et les réponses apportées.

1. *Les OVNI sont un phénomène naturel mal compris* : ceci n'est pas en ligne avec les données ;
2. *Il s'agit de véhicules qui sont des prototypes* : ceci est illogique ;
3. *Si le phénomène est d'origine extraterrestre, pourquoi aucun contact n'est-il établi ?* : Ce ne serait pas dans leur intérêt (Est ajouté à la main : ils prennent ce qu'ils veulent, ils ne veulent pas interférer, ils planifient une invasion, ils ont peur d'endommager leur flotte ou d'être capturés, ils ne nous considèrent pas dignes d'être contactés, et leur politique est identique à la nôtre vis-à-vis de l'exploration de Mars).
4. *Pourquoi n'y a-t-il pas d'accidents d'OVNI ?* Il y en a mais les systèmes sont détruits ;
5. *Pourquoi n'existe-t-il pas de bonnes photos si les OVNI sont réels ?* De nombreuses photos existent ;
6. *Pourquoi les OVNI ne sont-ils pas vus dans les villes plutôt que dans des déserts lointains ?* Ils le sont ;
7. *Les observations sont-elles toutes des hallucinations ?* Ceci est virtuellement impossible.
8. *Qu'en est-il des faux ?* Il en existe des milliers mais ils sont rapidement révélés ;
9. *Pourquoi le bang du mur du son n'est-il pas audible ?* Il s'agit d'une nouvelle technologie ;
10. *Comment rendre compte de virages serrés et des manœuvres ?* Il s'agit d'une nouvelle science ;
11. *Pourquoi des objectifs automatiques ne peuvent pas prendre des photos d'OVNI ?* Ils le font ;
12. *Pourquoi nos radars ne peuvent pas saisir les OVNI ?* Ils le font ;
13. *Si les visiteurs ne viennent pas de notre système solaire, quels seraient les temps de déplacement venant d'un autre système solaire ?* il s'agit d'une nouvelle technologie, peut-être basée sur une nouvelle science ;

² Doyen de l'Institut de Physique Atmosphérique et professeur à la Section de Météorologie de l'Université de l'Arizona (1967)

14. *D'où peuvent-ils venir ? A la fois de notre système solaire et d'un autre ;*
15. *Pourquoi ne sont-ils pas détectés par des radars militaires dans le monde ? Ils le sont ;*
16. *Pourquoi ne sont-ils pas vus par des pilotes civils et militaires ? Ils le sont.*
17. *Pourquoi ne sont-ils pas observés par des astronautes en orbite ? Ils le sont.*
18. *Pourquoi ne sont-ils pas observés par une large foule plutôt que par des témoins isolés ? Ils le sont.*

4. Déclaration du Dr McDonald³

Cette déclaration du Dr McDonald, mentionnée ci-dessus dans les questions posées, permet de replacer le contexte historique.

«DECLARATION SUR LES ASPECTS SCIENTIFIQUES INTERNATIONAUX DU PROBLEME DES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES, PRESENTEE LE 7 JUIN 1967 AU GROUPE DES AFFAIRES SPATIALES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, PAR JAMES E. MC DONALD, PROFESSEUR A L'UNIVERSITE DE L'ARIZONA.

«Pendant vingt ans, il y a eu un flot persistant et intrigant de rapports, provenant de pays situés dans toutes les parties du monde, concernant ce qu'on a finalement appelé les objets volants non identifiés (OVNI). Dans tous ces rapports, quelle qu'en soit l'origine géographique, la nature des objets signalés paraît être essentiellement semblable.

«Pendant les douze mois passés, j'ai poursuivi un examen intensif des aspects scientifiques du problème des OVNI, d'après les rapports établis dans les limites des Etats-Unis. Après avoir interviewé les témoins-clés de douzaines de cas importants répartis sur toute la période 1947-1967; après avoir étudié, avec le personnel de l'U.S. Air Force, les méthodes d'enquête officielles; et après avoir vérifié personnellement un grand nombre d'autres sources d'information, je suis arrivé à la conclusion que, loin d'être un problème stupide, le problème des OVNI est un problème d'un extraordinaire intérêt scientifique.

«C'est ma conclusion qu'aucun groupe officiel de mon pays n'a procédé à une étude adéquate de ce problème. Cette conclusion est contraire à l'impression gardée par beaucoup de personnes, à la fois à l'intérieur et hors des Etats-Unis, qu'un examen scientifique compétent des rapports américains a été entrepris. Je crains que cette fausse impression, largement répandue, ait longtemps détourné l'attention scientifique d'un problème d'un grand intérêt scientifique international. J'ai sollicité la présente occasion de paraître devant le Groupe des Affaires Spatiales parce que je veux demander instamment que toutes les démarches possibles soient immédiatement faites par l'Organisation des Nations Unies, par l'intermédiaire de son état-major

³ Le texte vient intégralement du site <http://www.ovni.ch/guest/fouere.htm>

scientifique et des établissements scientifiques dont disposent toutes les nations qui en sont membres, pour qu'une étude systématique du problème des OVNI, à l'échelle du monde, soit entreprise sans délai.

«Il y a maintenant une nette indication que le nombre de rapports d'observations, à faible distance et à basse altitude, d'objets aériens absolument insolites, ayant l'apparence de machines et dont les performances présentent des caractéristiques inexplicables, s'est accru dans les quelques années qui viennent de s'écouler. C'est certainement apparent à l'intérieur des Etats-Unis. J'ai la forte impression que le même accroissement se manifeste dans de nombreux territoires étrangers. Mes propres études m'ont conduit à rejeter l'opinion selon laquelle il ne s'agit que de phénomènes atmosphériques naturels ou de phénomènes astronomiques mal interprétés; à cet égard nombre d'explications officielles sont presque absurdement erronées. Il n'est pas davantage possible d'expliquer toutes ces observations avec des hypothèses invoquant les produits d'une technologie d'avant-garde ou des véhicules expérimentaux secrets, avec des hypothèses de mystification, de fraude ou de supercherie, ou avec des hypothèses psychologiques. Chacune de ces hypothèses intervient effectivement dans un grand nombre de cas, mais il reste encore un nombre étonnant d'autres rapports, faits par des observateurs hautement dignes de foi durant les deux décennies passées, dont on ne peut de cette manière donner une explication satisfaisante. Je crois que ce vaste résidu de rapports, qui se chiffre maintenant par des centaines et peut-être des milliers de cas, requiert l'attention des savants les plus éminents du monde. Cependant, en raison de la raillerie officielle, journalistique, et même scientifique, largement répandue, presque aucune attention scientifique n'est communément accordée à ce problème. Cette situation doit, j'y insiste, être révisée au plus vite, car le dossier - dès qu'on l'examine de près comme j'ai tenté de le faire ces derniers mois - oriente irrésistiblement vers un certain phénomène au sujet duquel chacun de nous devrait rapidement acquérir une bien meilleure information. La raillerie officielle doit être remplacée par un examen scientifique minutieux et de haute précision de ce problème. En raison de la nature mondiale du phénomène, il tombe immédiatement dans des secteurs où l'Organisation des Nations Unies doit prendre ses responsabilités pour encourager un relèvement immédiat du niveau de l'examen scientifique du problème.

«C'est mon opinion présente, basée sur ce que je crois être un examen scientifique suffisant d'hypothèses s'excluant mutuellement, que l'hypothèse la plus probable pour rendre compte du phénomène des OVNI est que ceux-ci sont un certain type de sondes spatiales de surveillance, d'origine extraterrestre.

«Je souligne que, présentement, ceci ne peut être considéré que comme une hypothèse contre laquelle se dressent, naturellement, beaucoup d'idées scientifiques préconçues, qui sont évidentes. Je mets aussi l'accent sur le fait qu'il y a d'innombrables facettes des phénomènes UFO que je ne puis décrire que comme suprêmement déroutantes et inexplicables dans les termes du savoir scientifique et technologique d'aujourd'hui. J'aimerais aussi faire remarquer que, si ces objets ne sont pas d'origine extraterrestre, alors les hypothèses mutuellement exclusives qu'il faudrait prendre en considération seraient encore plus bizarres, et peut-être d'un grand intérêt scientifique pour l'humanité. En conséquence, quelle que pourra être l'explication finale des phénomènes UFO, l'indifférence et la raillerie scientifiques présents devront être remplacées par un intérêt et une étude scientifique intensifs. Ma

recommandation au Groupe des Affaires Spatiales, c'est qu'il cherche tous les moyens possibles d'obtenir l'attention mondiale à l'égard de ce problème.

«Ce qui est en premier lieu nécessaire c'est de mettre un terme à cette raillerie qui, de toute évidence, s'oppose à ce qu'on fasse ouvertement état des observations d'objets insolites dans l'air et au sol. Je suis personnellement tout à fait au courant de ses effets inhibiteurs dans mon propre pays. Mes conversations avec des savants et d'autres personnes de l'étranger m'ont convaincu que la ridiculisation et la moquerie sont comparables dans les pays étrangers à celles qu'on trouve aux Etats-Unis, et que seule une minime fraction de l'ensemble des rapports parvient à passer par les canaux officiels. Il faut porter rapidement remède à cette déplorable situation, puisque toutes les tentatives pour découvrir des structures significatives de la distribution spatiale et temporelle des observations sont présentement bloquées par une évidente difficulté : on ne sait jamais si une structure qu'on discerne n'est pas simplement et fortuitement en rapport avec quelque réduction locale et transitoire de la raillerie avec laquelle les rapports sont si fréquemment accueillis. Un intérêt sérieux à l'égard d'un problème inconnu et possiblement très important doit devenir la dominante du traitement officiel de ces observations d'OVNI à travers le monde si l'on veut mettre un terme à la raillerie qui fait présentement obstacle à une information complète.

«En second lieu, l'existence d'un système de détection déjà disponible sous la forme des équipements de radars doit être reconnue comme extrêmement heureuse. Actuellement, la plupart des observations radar des OVNI ne parviennent pas entre les mains des scientifiques, dans une large mesure parce que la plupart des équipements radar sont utilisés par des groupes militaires qui n'ont pas admis l'existence d'un problème réel des OVNI et qui, dans presque tous les pays du monde, tendent à passer sous silence les rapports relatifs à l'observation au radar de cibles inexplicables à vitesse élevée ou bien dérobent ces rapports à l'attention scientifique. Si compréhensible que soit, de prime abord, cette attitude, elle doit être rapidement renversée. Aucune autre technique actuellement disponible ne peut se comparer au radar s'agissant d'obtenir des données objectives sur les mouvements et les caractéristiques de fonctionnement des objets volants non identifiés. On espère que des appareils de détection supérieurs seront élaborés dès que le problème des OVNI sera considéré avec le sérieux qu'il mérite largement. Mais, dans l'avenir immédiat, les équipements radar, plus qu'aucun autre équipement disponible, nous offrent la plus grande promesse de nous fournir des données scientifiques sur ce problème.

«Une grande variété de perturbations électromagnétiques accompagnant le passage à faible distance ou le stationnement en vol des objets volants non identifiés a été présentement enregistrée à travers le monde - en dépit du fait que cet enregistrement n'ait pas encore été admis à faire partie de ce qu'on appellerait communément l'«enregistrement scientifique». Des perturbations dans le fonctionnement des moteurs à combustion interne coïncidant avec le passage à courte distance d'objets insolites en forme de disque ou de cylindre ont été observées dans au moins plusieurs centaines de cas. Je connais personnellement des douzaines de cas de ce phénomène rapportés par des gens dignes de foi, dans les seules limites des Etats-Unis et au cours des dernières années. Souvent les perturbations sont accompagnées par un large spectre de bruits électromagnétiques recueillis par les appareils de radio. En de nombreux cas, les compas, sur les navires et les avions, ont été perturbés. Des magnétomètres et même des montres ont été affectés. Tous les rapports sur ces faits, beaucoup trop nombreux

pour qu'on puisse les citer en détail, font penser à quelque «bruit» électromagnétique ou à des effets électromagnétiques secondaires grâce auxquels ou pourrait espérer concevoir de nouveaux appareils de détection. Mais ces derniers appareils ne pourront être élaborés que lorsque des ingénieurs et des physiciens compétents prendront au sérieux la masse rapidement croissante des rapports d'observation à courte distance et à basse altitude des objets volants non identifiés. Dans l'immédiat, le radar doit être utilisé mais de nouveaux appareils devront être élaborés pour renforcer les moyens de poursuite et les techniques de détection des objets. Les variations temporelles et spatiales à l'occasion des mouvements des OVNI doivent être constatées sans que, comme à l'heure actuelle, interviennent les effets déroutants de ces facteurs psychologiques qui exercent une action inhibitrice même sur la fraction de toutes les observations qui est ouvertement rapportée. Quelques étudiants sérieux des phénomènes OVNI ont affirmé depuis des années qu'on peut y discerner des structures, des tracés, de reconnaissance, d'exploration. Je suis disposé à donner l'assurance que quelques-uns de ces tracés apparaissent dans les rapports, mais je ne suis pas enclin à tenter de tirer de ce fait des conclusions fermes quelconques, car j'ai eu connaissance par trop de témoignages que seule nous parvient une mince fraction de toutes les observations ouvertement, ou même confidentiellement, signalées.

«Il y a, encore trop inadéquatement étudiés pour qu'on puisse en tirer avec sécurité des conclusions fermes, des témoignages selon lesquels des objets insolites, apparemment plutôt semblables en nature à ceux qui ont été signalés dans notre espace planétaire au cours des deux dernières décennies, ont été vus (en nombre beaucoup plus faible) avant l'époque de 1947, qui fut celle d'une élévation marquée du nombre des observations. Si c'est vrai, c'est, en ce qui concerne notre interprétation finale de ce qui se passe dans le phénomène OVNI, d'une immense portée. Il faudrait qu'un examen savant de ces témoignages soit entrepris par des personnes versées dans une grande variété de disciplines, par des savants ayant une connaissance familière des divers aspects historiques de la technologie et des domaines qui s'y rattachent. Je ne tenterai pas ici de développer la chose en détail, mais je veux seulement souligner qu'un certain nombre d'étudiants du problème ont rassemblé des témoignages dont il ressort de façon convaincante que le phénomène OVNI remonte à au moins un demi-siècle, si ce n'est davantage. Consécutivement à cette remarque, on doit alors mettre l'accent sur ce point quelque peu troublant que la fréquence des observations s'est accrue de deux ou trois ordres de magnitude, soit en 1946 soit en 1947, pour des raisons dont nous n'avons pas pour le moment la moindre compréhension. Il se peut que cette ignorance ne soit pas facile à surmonter; mais, à moins que nous ne commençons l'étude scientifique sérieuse du problème des OVNI, nous persisterons dans une complète ignorance de ce qui est peut-être, pour l'humanité entière, un sujet d'exceptionnelle préoccupation.

«En résumé, je dirai à nouveau tout le prix que j'attache à l'occasion qui m'a été donnée de vous rencontrer pour parler avec vous de ce problème. J'insiste pour que l'Organisation des Nations Unies entreprenne immédiatement l'examen du problème des OVNI, peut-être par l'intermédiaire du Groupe des Affaires Spatiales. Et j'espère que toutes les nations membres seront encouragées à créer des bureaux de recherche et des commissions d'étude en vue de l'examen des observations d'OVNI dans leur propre pays, et afin d'obtenir un rapide accroissement de l'attention scientifique mondiale à l'égard de ce problème.

«Si, sur la base de mes recherches scientifiques récentes au sujet de ce problème fascinant, je puis vous aider, personnellement, en quelque manière, j'espère que votre Groupe fera appel à moi. Beaucoup d'autres que je connais seraient également prêts, je crois, à offrir leur assistance dans ce domaine, avec l'espoir que ce problème longtemps négligé puisse être rapidement élevé à la condition d'un problème auquel une haute priorité scientifique serait accordée. Je ne connais aucun autre problème scientifique dont le caractère soit plus intrinsèquement international que ce problème de la nature et de l'origine des objets volants non identifiés. En conséquence, il semble indispensable d'obtenir que les Nations Unies s'engagent dans l'étude de ce problème, dont l'importance mondiale peut être vraiment énorme.»

Textes rassemblés par Daniel Van Assche.

NDLR : La déclaration du Dr James E. McDonald, ainsi que d'autres de ses textes traduits par René Fouéré, ont été réunis dans « Objets Volants Non Identifiés – Le plus grand problème scientifique de notre temps ? », un numéro spécial de 69 pages de la revue *Phénomènes Spatiaux* publiée par le GEPA (Groupement d'Etude de Phénomènes Aériens), en 1969. Un document indispensable à lire ou à relire !

